

1666 Oktober 25., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. RESIDENTEN FRANÇOIS] MOUSLIER [AN DEN FRANZ.
PENSIONENAUSTEILER IN ZUG, BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

Wie er bereits seinem Schreiben von vor acht Tagen habe entnehmen können, sei an Aenderungen am "*Estat des pensions particulieres*" nicht zu denken "*et qu'il faut necessairement qu'il demeure en la forme qu'il est [cela] a cause qu'il est jncéré dans le Controlle d'ou jl ne peut estre retiré. Je vous envoie le Certifficat que vous desirez; mais vous devez observer qu'il n'est pas necessaire de donner tant a connoistre que vous faites ce que chacun a de pensions ou n'a pas parceque tel qui Souvent est contant de peu ne l'est pas alors qu'il Scait qu'un autre en a davantage*". Wie er ja selber nur zu gut wisse, sei es allein seinem Belieben überlassen, wieviel er den einzelnen, Frankreich wohlgesinnten Personen zukommen lassen wolle. Grenzen würden ihm dabei bloss durch den ihm hierfür zur Verfügung gestellten Betrag gesetzt. Doch damit diese Gratifikationen ihr Ziel nicht verfehlten, müsse dies diskret und ohne böses Blut hervorzurufen vor sich gehen. "*Vous devez autant que vous le pouvez faire en Sorte que cela Se passe paisiblement parceque je ne puis escrire a la Cour de toutes ces difficultez qui Se rencontrēt de part et d'autre Sans donner des pensées qu'elles causent autant de bien que de mal.*" Dies aber gelte es im Interesse aller zu vermeiden.

"*Je n'ay pas encore de response de la Cour Sur vostre affaire particuliere, et ie n'en puis avoir que Jeudy au Soir.*" Doch brauche er sich deswegen keine Sorgen zu machen, werde er doch alles in seiner Macht Stehende tun, um ihm zu einem Erfolg zu verhelfen.

"*L'intention n'est pas de priver les Sieurs [Jakob?] andermat et [Johann Peter?] Trinkler de leurs pensions par Roolle a cause de la pension particuliere de 50 L qui leur a esté accordée [für ihre Tagsatzungstätigkeit], mais au contraire qu'ils en soient payez.*"

Original, in franz. Sprache
AH 39, 193-194 - Blatt 194^v leer